Une nouvelle découverte de peintures murales derrière un retable : les peintures de l'église Saint-Pierre aux Liens d'Eget à Aragnouet (Hautes-Pyrénées)

The recent discovery of murals behind an altarpiece: paintings in the Saint-Pierre aux Liens d'Eget church, in Aragnouet (Hautes-Pyrénées)

Sylvie Decottignies et Thibaut de Rouvray

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/pds/2349>

DOI : 10.4000/pds.2349

ISSN : 2494-2782

Éditeur

Conseil régional Occitanie

Référence électronique

Sylvie Decottignies et Thibaut de Rouvray, « Une nouvelle découverte de peintures murales derrière un retable : les peintures de l'église Saint-Pierre aux Liens d'Eget à Aragnouet (Hautes-Pyrénées) », *Patrimoines du Sud* [En ligne], 6 | 2017, mis en ligne le 01 septembre 2017, consulté le 14 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/pds/2349> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/pds.2349>

La revue *Patrimoines du Sud* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Patrimoines du sud – 6, 2017

Une nouvelle découverte de peintures murales derrière un retable : les peintures de l'église Saint-Pierre aux Liens d'Eget à Aragnouet (Hautes-Pyrénées)

Sylvie DECOTTIGNIES
Thibaut de ROUVRAY

En novembre 2016¹, à la suite de la dépose pour restauration du retable classé d'Eget, ont été découvertes des peintures murales conservées dans la partie supérieure du pan tournant du mur de l'abside ainsi que dans les ébrasements de la fenêtre d'axe² (fig.1 et 2). Ce démontage a également mis au jour les bases de l'ancien autel et divers petits objets (monnaies, céramiques, verrerie...), témoins de la vie paroissiale depuis le XVII^e siècle³.

1 - En 2012, lors de la dépose du retable on découvre le décor peint primitif de l'église Saint-Pierre d'Ourjout en Ariège.

2 - À la suite de cette découverte l'abside conservant les peintures a fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques en 2017.

3 - Parmi ces objets on notera la présence de plusieurs céramiques culinaires datables de la fin du XVIII^e siècle et des premières décennies du siècle suivant qui avaient été remployées comme contenant lors d'un chantier de réfection de peintures et enduits, vraisemblablement celui des années 1830.

Fig. 1. Aragnouet, Eget (Hautes-Pyrénées), église paroissiale Saint-Pierre-aux-Liens ; vue du chœur avec le retable. J.-F. Peiré © Inventaire général Région Occitanie.

Fig. 2. Aragnouet, Eget (Hautes-Pyrénées), église paroissiale Saint-Pierre-aux-Liens ; vue d'ensemble des peintures du chœur une fois le retable déposé. C. Le Baron © Inventaire général Région Occitanie.

Cette petite église appartenait à l'ancien diocèse du Comminges riche en peintures monumentales du Moyen Âge⁴. Sur la commune, une autre chapelle, celle du Plan dite des Templiers, possède d'ailleurs elle aussi un bel exemple de peinture murale (fig.3) très similaire à celles d'Eget⁵ et datable du XIV^e siècle.

Fig. 3. Aragnouet, Le Plan (Hautes-Pyrénées), chapelle d'Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem Notre-Dame-de-l'Assomption dite chapelle des Templiers puis des Chevaliers de Malte ; vue d'ensemble des peintures du chœur. S. Decottignies © Inventaire général Région Occitanie.

L'édifice, dont le chœur date de l'époque romane, connaît une première reconstruction importante entre 1832 et 1834⁶. Jusque-là l'église était composée d'une nef rectangulaire voûtée, précédée d'un clocher-mur et flanquée de deux chapelles latérales d'inégale grandeur

4 - À signaler la prochaine publication sur les peintures monumentales des vallées d'Aure et de Louron dans la collection Images du Patrimoine actualisant les deux itinéraires parus sur ce sujet et aujourd'hui épuisés.

5 - Visiblement le peintre de la chapelle du Plan s'est fortement inspiré des peintures d'Eget en reprenant la même iconographie.

6 - Un des deux médaillons encadrant le portail porte la date de 1833.

sans doute ajoutées aux XV^e et XVI^e siècles. Au XIX^e siècle, les habitants d'Éget, paroisse matrice des villages environnants, souhaitent conserver cette importance et font donc agrandir le lieu de culte qui est pourvu d'un clocher tour. Intérieurement la nef, élargie par allongement des chapelles, est séparée en trois vaisseaux couverts de fausses voûtes plâtrées. Les murs sont repeints et le mobilier est restauré et complété par l'ajout de bancs, d'autels latéraux et d'une tribune⁷.

Fig. 5. Aragnouet, Eget (Hautes-Pyrénées), église paroissiale Saint-Pierre-aux-Liens ; vue d'ensemble intérieure de l'église. P. Poitou © Inventaire général Région Occitanie.

Fig. 4. Aragnouet, Eget (Hautes-Pyrénées), église paroissiale Saint-Pierre-aux-Liens ; vue extérieure. J.-F. Peiré © Inventaire général Région Occitanie.

L'état actuel remonte à 1962 (fig.4) lorsque l'architecte départemental Jean Martin fait modifier le couvrement de l'ensemble et abattre les deux murs intérieurs des collatéraux afin d'agrandir la nef (fig.5). Le plancher du sol est remplacé par une chape de béton recouverte de carreaux en grès cérame.

Nous avons pu constater l'existence de plusieurs couches picturales, observées *in situ*, en lumière du jour ou en lumière rasante, qui sont très altérées. La plus ancienne et la plus conséquente s'écaille et d'importantes pertes sont à déplorer comme sur la partie droite du manteau de Joseph, laissant seulement visible la trace des pigments imprégnés dans

Fig. 6. Aragnouet, Eget (Hautes-Pyrénées), église paroissiale Saint-Pierre-aux-Liens ; Détail de la Vierge de la Nativité : peinture encrassée. C. Le Baron © Inventaire général Région Occitanie.

7 - Archives départementales des Hautes-Pyrénées, 2 O 157.

l'enduit et parfois la mise en place du dessin. La peinture est pulvérulente et usée en de nombreux endroits et très encrassée (fig.6). L'enduit est soulevé principalement dans les parties basses très endommagées à cause des remontées d'humidité. Des lacunes sont présentes un peu partout sur le décor. Les plus importantes sont dues aux trous de boulin qui devaient servir d'emprises aux supports du retable déposé.

La peinture la plus ancienne

Le décor datable du XIII^e siècle (par comparaisons iconographique et stylistique) nous propose au registre supérieur de l'abside deux scènes principales peintes de part et d'autre de la baie axiale romane : une Nativité du côté gauche et une Annonce aux bergers à droite. Dans l'ébrasement de la baie, deux scènes non encore totalement identifiées complètent cet ensemble. Une frise de rinceaux à tige épaisse dessinée en rouge sur fond blanc surmonte les scènes au niveau de la corniche.

La Nativité (fig.7) est figurée avec la Vierge étendue sur un lit pourvu de hauts pieds. Marie est allongée sous une couverture décorée d'une bande ornée et Joseph, vieillard à longue barbe, la veille à la tête du lit. Tous les deux témoignent, selon une iconographie courante,

*Fig. 7. Aragnouet, Eget (Hautes-Pyrénées), église paroissiale Saint-Pierre-aux-Liens ; La Nativité.
P. Poitou © Inventaire général Région Occitanie.*

en désignant de la main le miracle qui vient de s'accomplir. Peint au-dessus de la scène dans une perspective remontante, l'Enfant emmailloté est posé dans un berceau au-dessus duquel on distingue à droite la tête du bœuf ; l'âne n'est pas visible. La tête nue de la Vierge repose sur une sorte de petit traversin ovale de couleur bleue. Saint Joseph est couvert d'une coiffe circulaire de type oriental et semble tenir, comme il se doit, un bâton de la main gauche. La moitié droite de la scène de l'Annonce aux bergers (fig. 8) est moins visible. Elle a été en partie détruite par le percement d'un trou de boulin mais pourrait encore se prolonger sous des badigeons. Au sommet de la scène, l'ange descend des nuées vers les bergers pour leur annoncer la bonne nouvelle. La composition, comme pour la scène de la Nativité, est « en escalier », donnant une perspective remontante. Le sol est symbolisé par des triangles rouges imbriqués les uns dans les autres et la végétation est représentée par une ligne herbeuse et des tiges sinueuses et stylisées encadrant les moutons et les chèvres surveillés par un chien aux énormes pattes de lion. Des arbres stylisés sont perceptibles dans la partie supérieure de la scène. Les deux bergers sont musiciens ; celui de gauche joue de la pibole (instrument à vent ancêtre du cor) tandis que l'autre tient un frestel (flute de pan du Moyen Âge) de la main gauche et un *pedum* (bâton ou houlette de berger) de l'autre.

Fig. 8. Aragnouet, Eget (Hautes-Pyrénées), église paroissiale Saint-Pierre-aux-Liens ; l'Annonce aux bergers. S. Decottignies © Inventaire général Région Occitanie.

Ces deux scènes sont complétées dans chaque ébrasement de la petite baie romane par deux épisodes, non encore parfaitement identifiés, qui se font face. À gauche, un personnage frappe avec une hache (?), tenue des deux mains, la tête d'un personnage féminin les deux bras écartés dans un geste de surprise (fig.9): peut-être le Massacre des innocents ? À droite la scène est plus difficilement compréhensible pour l'instant ; deux personnages sont face à face. Trois des figures portent des pantalons bouffants, seule la femme porte un vêtement long.

Fig. 9. Aragnouet, Eget (Hautes-Pyrénées), église paroissiale Saint-Pierre-aux-Liens ; détail de l'ébrasement de la baie d'axe. P. Poitou © Inventaire général Région Occitanie.

Dans l'attente de la restauration, nous ne pouvons proposer qu'une analyse rapide. Le style qui semble appartenir à un roman finissant, avec des formes aux tracés toujours affirmés mais moins raides annonçant les peintures gothiques aux mouvements plus naturels... Les visages sont encore allongés avec les nez étroits et des yeux en amande. Le dessin est très présent, il est souligné de tracés noirs parfois doublés d'un trait blanc ou ocre rouge.

Il est tentant de faire des rapprochements avec d'autres peintures pyrénéennes, et on ne peut que remarquer les parentés avec certaines peintures de la vallée de Boi (Espagne) toute proche, par exemple dans cette façon de représenter les ventres arrondis des personnages.

Et les parallèles semblent encore plus évidents avec les peintures de plusieurs devants d'autel comme celui de Cardet⁸, daté de la seconde moitié du XIII^e siècle (fig.10). Un des panneaux y relate les deux scènes de la Nativité et de l'Annonce aux bergers et présente de nombreuses similitudes avec les peintures d'Eget. Et l'on peut aussi trouver des caractéristiques stylistiques proches des peintures du Panthéon des Rois de Saint Isidore de Léon (Espagne). Nous développerons tous ces recoupements lors d'une étude plus approfondie.

Fig. 10. Cardet, vallée de Boi (Espagne), église Santa-Maria, devant d'autel, Calveras, Mérida, Sagristà © Museu Nacional d'Art de Catalunya, Barcelona.

8 - Il est conservé au Museu Nacional d'Art de Catalunya (MNAC) de Barcelone.

Les deux autres « décors »

À la fin du Moyen Âge, peut-être au XV^e siècle, au vu du fragment représentant saint Michel psychopompe avec l'inscription MAL⁹, on recouvre la peinture du XIII^e siècle d'un nouveau décor (fig.11). Des bandes ornées de fleurs de lys venaient certainement compléter le décor et encadrer un retable plus petit et antérieur à celui conservé aujourd'hui. Un faux appareil de pierres peint au registre inférieur parachève l'ensemble.

Un dernier enduit plus épais est peut-être ajouté lors de la mise en place du dernier retable, à la fin du XVII^e siècle. Puis un badigeon est passé, qui aujourd'hui laisse entrevoir des vestiges de peintures au gré des écailllements au cul-de-four et sur les murs du chœur¹⁰.

Une fois nettoyés, dégagés, restaurés et documentés, ces ensembles peints pourront nous révéler plus d'informations sur l'iconographie et la technique. Pour le moment, l'iconographie visible est encore partielle mais déjà essentielle et l'on peut imaginer qu'avec ces épisodes de la vie terrestre de Jésus sur le mur de l'abside, une théophanie (Christ en majesté) pourrait ou pouvait être représentée au cul-de-four. Les analyses des pigments et principalement des vert-bleus pourront nous donner de précieuses informations sur l'utilisation éventuelle de l'aérinite et compléter ainsi notre connaissance de son utilisation qui se révèle courante pour cette période dans le sud-ouest (ex : Nogaro dans le Gers, Ourjout en Ariège...).

Cette découverte en devenir confirme à nouveau l'importance des voies de communication transpyrénéennes jalonnées de vestiges artistiques que l'on continue à mettre au jour et qui démontrent leur fréquentation par les artistes et les mécènes.

Fig. 11. Aragnouet, Eget (Hautes-Pyrénées), église paroissiale Saint-Pierre-aux-Liens ; détail de la partie gauche de l'abside. P. Poytoux © Inventaire général Région Occitanie.

Sylvie DECOTTIGNIES
chercheur spécialiste des peintures monumentales, Inventaire général région Occitanie

Thibaut de ROUVRAY
chargé de Mission Inventaire général Occitanie, Département des Hautes-Pyrénées

9 - Encore visible, l'inscription MAL est peinte au-dessous du plateau de la balance que porte saint Michel dont on ne distingue qu'un bout d'aile, le reste de la peinture a disparu lors de l'ouverture de la porte menant à la sacristie.

10 - Des sondages complémentaires sont prévus afin de mieux évaluer l'étendue des décors peints.

Pour citer cet article :

Sylvie DECOTTIGNIES ; Thibaut de ROUVRAY. « Une nouvelle découverte de peintures murales derrière un retable : les peintures de l'église Saint-Pierre aux Liens d'Eget à Aragnouet », *Patrimoines du sud* [en ligne], 6 / 2017, mis en ligne le 1^{er} septembre 2017, consulté le
URL : <https://inventaire-patrimoine-culturel.cr-languedocroussillon.fr>